

FLECHE PARIS - NICE

(Du 6 au 15 mai 2011)

Chartres, Place St Louis, 7 heures du matin, c'est parti pour Maryse, Louis, Dany et moi-même. En route pour l'aventure !

Il fait frais avec un vent de face mais la météo annonce du beau temps pour la semaine. Nous verrons bien.

Nous prenons la direction d'Aschères le Marché. La traversée de la Beauce se passe sans problème et nous arrivons à Châtillon Coligny (BPF) pour notre première étape. Au cours de notre petit tour dans le village, nous sommes déjà accostés par des Cyclos de l'ASPTT anciennement licenciés à St Georges sur Eure.

2^{em} jour

Après une bonne nuit, nous repartons avec le beau temps et un vent de face. Nous traversons Rosny les 7 écluses, superbe à voir et arrêt photos obligé. Ensuite, nous passons à Saint Vérain puis Donzy (BPF) et Varzy pour la Flèche. Nous faisons un petit tour dans le village avec son moulin à eau en fonction. Ensuite, direction Saint Saulge à 40 km, village aux légendes.

En tant que coureur, je n'avais encore jamais vu de vache sur un toit d'église, n'est-ce-pas Joël ?

Nous dormons même à « l'Hôtel des Légendes » où l'on nous a dit d'aller voir sur Internet la signification de cette pratique pour le moins curieuse !

3^{em} jour

Toujours beau temps, frais le matin et vent de face.

Ah ! Aujourd'hui c'est pommade sur la figure, cuisses et fesses car tout commence à chauffer. Les bosses du Morvan arrivent. Nous avons régulièrement droit aux commentaires avisés de notre copain Louis sur les cultures locales disparues de chez nous en Beauce. Les odeurs d'acacias en fleurs parfument notre parcours. Nous arrivons dans le village de La Machine (BPF et VI) qui tient son nom d'un lourd manège à chevaux appelé « La Machine » qui permettait la remontée des mineurs des mines de charbon jusqu'en 1970. Nous tamponnons nos cartes à la boulangerie où les gâteaux « rares » n'étaient vraiment pas terribles dès le matin à 10 heures ... Mais nous ne sommes pas là pour acheter le fonds !

Allez, en route vers la direction du canal latéral de la Loire que nous suivons jusqu'à midi, heure à laquelle nous pique-niquons sur une table à l'ombre. C'est ensuite à Saint Pourcains sur Besbre (BPF) que nous arrivons au cœur d'un vide grenier. De plus, le dimanche, pour trouver un tampon dans le village, il faut s'accrocher ! Nous entrons chez une mamie dont la maison porte toujours l'enseigne d'un bistrot, et avec beaucoup d'espoir ... Jackpot ! Celle-ci, qui était en train de déjeuner en famille, a gardé le tampon de son ancien commerce. En ce qui me concerne, ayant oublié ma carte BPF 03, nous prenons une photo. Nous repartons direction Le Donjon (pointage de la Flèche) où nous restons pour la nuit.

4^{em} jour

En route pour Tarara. 143 km à faire et avec un beau temps chaud. Nous passons à Saint Jean Maurice (BPF) avec son lac et les gorges de la Loire. Très beau site. Le premier col arrive, celui du Pin Bouchain à 760 m, suivi du col des Sauvages à 723 m (BPF). Une photo est prise devant le panneau pour Maryse, Louis et Dany (j'ai déjà ce BPF). Ça commence à se corser ! direction Tarare, route que j'avais prise l'année dernière avec le club, à la sortie des Monts du Lyonnais. L'arrivée à l'hôtel Burnichon est appréciée.

Une bonne douche, un bon repas et au lit ...

5^{em} jour

Départ pour Montrottier (BPF) toujours avec le beau temps !

Démarrage en côte sur 20 km. ... Nous arrivons dans le village où nous sommes accostés par un homme qui aime sa belle région et qui nous raconte un peu sa vie et ... qu'il est allé à l'école avec Bernard Pivot, natif d'Yzeron, village où nous pointons notre BPF et VI.

Ensuite, à Sainte Catherine, nous tamponnons la Flèche et nous descendons sur Condrieu avec une magnifique vue plongeante. Arrêt obligatoire au point de vue sur le Rhône où Dany nous montre le pont que nous allons emprunter en bas avec la circulation en prime car nous n'avons pas le choix. Nous arrivons à Clonas sur Varèze où nous devons traverser la ville avec une côte à plus de 10% pour trouver l'hôtel situé sur le bord de la Nationale 7, à 2km. Mais auparavant, nous nous arrêtons dans un champ de cerisiers bien mûrs.

6^{em} jour

Toujours du beau temps ; un bout de Nationale 7 et nous voilà sur la bonne route direction Bathernay (BPF) joli village avec des maisons troglodytiques. Nous sommes très bien accueillis par le secrétaire de mairie. Nous reprenons la route et nous nous arrêtons à Crest dans un VVE (Villages Vacances Eternelles !!!) pour faire le plein des bidons. Une femme, qui venait de monter dans sa voiture, en est redescendue, intriguée par le vélo de Maryse qu'elle croyait électrique (ce qui aurait bien arrangé Maryse par moment).

Photo du plus haut donjon de France et c'est reparti direction Bourdeaux 30 km de descente, vent dans le dos - pas besoin de moteur Maryse, Ça roule !

7^{em} jour

Plus que 2 journées : on avance bien. Les premiers oliviers apparaissent. Nous atteignons le Col de la Sausse à 791 m et nous arrivons à Saint Féréol Trente Pas puis au 2^{ème} col, celui de Peyruergue à 820 m où les gorges sont superbes. On monte toujours et ça se complique pour déjeuner : rien pour se ravitailler et Louis est très inquiet car toujours pas de boulanger en vue pour son pain de 2 livres. Il est 13 heures bien passées quand nous atteignons un bourg où un restaurant est en vue. Nous demandons alors à la patronne si l'on peut manger mais ceci n'est pas gagné car elle veut finir son rangement avant. Elle nous demande ce que l'on veut et finalement elle nous fait un repas régional « mouton avec de l'épeautre ». Louis préfère le blé (affaire de goût). Enfin, c'était bien, à l'ombre sous les arbres.

Nous repartons direction le col de la Pigière à 968 m où nous prenons une photo. Nous arrivons enfin à Peipin au gîte d'étape de la Ferrière. Très bon accueil de Raymond et Denise (à la fenêtre) et là, coup de fil de mon fils m'apprenant que j'étais une nouvelle fois Papy d'un petit garçon Aurélien. Super, on va arroser ça.

Louis, quant à lui, s'empresse de prendre sa douche pour faire le tour de la ferme et discuter « affaires » avec le petit fils du « paysan ». Repas maison : apéro de vin de noix, jambon

fumé, chevreau et gâteau. Le tout bien arrosé comme il se doit. On se régale. Ici, pas question de sortir la nuit car le patron a la gâchette facile et tire sur tout ce qui bouge ... Alors, on ne prend pas de risques et on reste ... Et surtout, on fait ce qui est écrit sur la porte : « Fermez la porte aux mouches ! ».

8^{em} jour

Direction Moustiers Sainte Marie par un bout de la route Napoléon et nous reprenons les petites routes sous le beau temps. Ici, des champs de lavandin à perte de vue et des champs de chênes truffiers.

Une grande descente de quelques kilomètres et nous arrivons à destination. Village perché sur les rochers avec un cours d'eau en cascade (c'est chouette, comme dit souvent Joël). 12 h, il faut vite faire des courses pour manger. Nous entrons dans une petite rue où nous rencontrons des gens de Châteaudun et de Brou qui nous avaient repérés avec nos maillots. Alors, discussions ... Tout le monde se connaît ...

Pointage BPF à l'office du tourisme. Casse-croûte et c'est reparti vers le Lac de Sainte Croix et le grand canyon des gorges du Verdon.

Nous retrouvons alors le bus des « Cars Dunois » arrêté à un point de vue. Tous les voyageurs nous encouragent, nous applaudissent et prennent des Photos. Col dilloire, interminable montée car il fait chaud mais c'est magnifique. Nous continuons sur Les Cavaliers (BPF). Il y a un seul bar avec terrasse avec vue imprenable sur les gorges où nous dégustons une bonne bibine bien fraîche et bien méritée.

Dany entame la discussion avec la serveuse (Roumaine) qui le trouve charmant ... Petite photo souvenir et c'est reparti car ce n'est pas le moment de s'amuser, il y a encore des bosses avant d'arriver à Comps sur Artuby- 2.300 m de dénivelé.

Très bonne journée.

9^{em} et dernier jour

6 h 30 : à l'ouverture des volets, le temps est couvert mais pas pour longtemps car le soleil est de retour. Nous partons vers Greolières BPF VI et Flèche. Nous sommes rattrapés, sans mal, par une course cyclo sportive UFOLEP Lavençoise. Normal ... Ils n'ont pas de bagages

Nous descendons sur Nice. Dany a retrouvé un copain de la Sarthe venu le voir à La Colle sur Loup. Le temps se dégrade et il fait très frais dans les descentes (le coupe-vent devient nécessaire). Enfin, Louis vient de voir la mer. C'est Cagnes sur Mer où nous déjeunons à 20 m de la mer sur un banc mais sans le soleil. Une jeune fille des Ardennes vient discuter avec nous un moment, très sympa. Nous repartons pour Nice : il reste 7 km de piste cyclable et enfin, c'est l'arrivée. Photo prise au panneau NICE, c'est fait, nous avons atteint notre but et nous nous rendons à l'office de tourisme.

Mais ce n'est pas tout car il faut encore faire un effort pour aller pointer à La Turbie (BPF) à 20 kilomètres environ.

Promenade des Anglais et direction la corniche. Toujours des côtes avec plus de 10 % par endroit et dans un brouillard épais (il n'y a rien à voir). Après le pointage, il nous reste à redescendre toujours dans le brouillard qui s'est légèrement levé. Nous allons vite car le temps se gâte et c'est sous la pluie que nous retrouvons NICE.

La giboulée finie, balade dans la ville avant de prendre la direction de la gare pour le retour.

C'est juré, Louis a promis un nouveau vélo à sa femme devant « témoins » pour son bon comportement pour une prochaine grande Flèche qui, je l'espère, sera aussi belle.